

V B 3) EMILE

1847-1928

L'ingénieur

Né à Luxembourg le 26. 9. 1847, Emile Servais n'avait pas seize ans lorsque, premier de sa promotion, il obtint son diplôme de «maturité» à l'Athénée¹). Son petit-fils, M. Maurice Mongenast, suppose que ce fait extraordinaire peut être attribué en partie aux efforts de l'instruction du futur Mgr Bernard Haal (1832-1913), qui faisait pour ainsi dire figure de précepteur dans la maison Servais, s'était déplacé avec son pupille dans l'Eifel, aux bords du Rhin etc., et n'avait jamais cessé d'entretenir avec lui les meilleures relations.

En 1863 Emile Servais entra à l'Ecole des Mines de Liège pour y conquérir en 1868, avec grande distinction, le diplôme d'ingénieur civil des Mines et des Arts et Manufactures.

Si, comme nous allons le voir, le rôle joué par Servais dans notre vie politique reste contesté, il n'en est rien dans l'histoire de l'industrie luxembourgeoise, où son nom occupé une place de choix. Après sa mort survenue en 1928, Paul Maringer, directeur de Hadir parlant au nom de l'Association des Ingénieurs sortis de l'Université de Liège, dira d'Emile Servais: «C'est un grand Ingénieur qui vient de disparaître; il appartient à la période héroïque et nous, ses successeurs, ne nous rendons pas compte des progrès considérables que les ingénieurs de sa génération ont réalisés dans le domaine de la sidérurgie.»²)

Un stage aux Ateliers Magis à Duisbourg fut suivi de la direction de la société des fours à puddler et laminoir (Anc. Aug. Lequis) fondée le 25. 11. 1869 sous la raison sociale de «A. Lequis, Em. Servais & Cie» à Eschweiler par les frères Philippe et Bernard Servais, par Emmanuel Servais et ses fils Emile et Charles ainsi que par Fr. Majerus. Emile dirigea l'établissement jusqu'au 17. 7. 1872, date à laquelle l'usine fut vendue à la Société anonyme «Eschweiler Eisenwalzwerk.»

Dans l'intervalle il eut l'occasion de participer le 6. 9. 1870 à la colonne dirigée par le Comité de Secours Luxembourgeois vers les champs de bataille de Sedan³), ce qui lui valut la médaille de la Croix Rouge Française 1870/1.

Au cours d'un voyage en Angleterre, il approcha l'ingénieur Whitwell, inventeur d'un récupérateur de chaleur à grand rendement, plus efficace que les serpentins en fonte chauffés d'abord avec un peu de houille et plus tard avec les gaz du haut fourneau, mais n'atteignant pas encore la perfection qu'eurent plus tard les appareils Cowper.⁴)

Après avoir publié en 1870 dans la «Revue universelle des Mines» un article intitulé «Les résultats de l'air à haute tempéra-